

Encore quarante jours !

Depuis le Dimanche de Pâques, nous sommes entrés dans un temps nouveau. Rien n'a changé extérieurement. Avant comme après la Nuit Pascale, nous retrouvons : une semaine de vacances scolaire, école ou études à distance, télétravail, sorties limitées, célébration du dimanche à la maison. Et pourtant ce temps est habité par la joie et la paix que le Seigneur veut communiquer à son Eglise.

Dans notre Evangile, cela semble mal parti : le soir de Pâques, alors que s'est produit la Résurrection, l'événement le plus incroyable qui a bouleversé pour toujours l'histoire du monde, voilà que les disciples sont calfeutrés, toutes portes verrouillées car ils ont peur. Ils sont passés brusquement de trois ans de vie permanente avec Jésus à son absence, a priori définitive puisqu'il est mort. Jésus est déjà ressuscité depuis une journée, Marie-Madeleine a vu Jésus et leur a annoncé. Et cela semble ne rien changer pour eux. C'est quand ils sont réunis le soir, c'est-à-dire à l'heure où se déroulait le sacrifice dans le Temple, que Jésus, soudain, se trouve au milieu d'eux. Et là, cette présence de Jésus, qui se joue des murs et des portes fermées, les remplit de paix et de joie. **Et nos disciples de se réunir « à la maison »** le dimanche suivant (c'est-à-dire aujourd'hui) et à nouveau, Jésus de se rendre présent au milieu d'eux.

Et pendant ces quarante jours, Jésus se rend visible à ses disciples et les instruit (Actes 1,3). Il apprendra ses disciples comment, après l'Ascension, il ne sera plus visible parmi eux sous sa forme corporelle, mais pourtant continuera à se rendre **présent** au milieu d'eux, chaque dimanche et même quotidiennement, comme il l'a promis : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28,20)

Voici ce que nous sommes appelés, par les circonstances, à vivre quelque chose de ces quarante jours d'apprentissage : dans nos maisons, Jésus veut se rendre visible, là où des croyants sont réunis en son nom. Il ne désire rien d'autre que se manifester à nous, pour donner sa paix et sa joie, répandues en plénitude sur son Eglise par l'Esprit Saint au jour de la Pentecôte. Que ce Temps Pascal nous soit une invitation à désirer la rencontre avec le Ressuscité et à nous laisser toucher par sa présence **invisible mais réelle dans l'intérieur de nos maisons**.

Père Louis-Marie Talon, vicaire